



PALAIS DES CONGRÈS  
ET DE LA CULTURE VILLE DE  
LOUDEAC

# SAISON 2022/2023 - SPECTACLE SCOLAIRE

## DOSSIER SCOLAIRE

### COMPAGNIE AK ENTREPÔT *Tomber en amour*

*Tomber en Amour* est un regard sur cette période singulière qu'est l'adolescence. Et si les premiers émois amoureux mettaient fin à l'enfance ?

Deux personnages : un adolescent ballotté entre l'enfance et l'âge adulte et sa grand-mère. L'un et l'autre, au même moment, traversent une tempête : ils tombent en amour. Une jeune fille pour lui et c'est soudain une déflagration à un âge où déjà tout lui échappe, tout est compliqué. Un homme aux cheveux blancs pour la grand-mère, le retour aux battements de cœur, l'insolence de l'adolescence.

Un dernier amour comme une deuxième adolescence. Un premier amour comme la fin de l'enfance. Ensemble.

Un spectacle tout en finesse et subtilité.

Texte, mise en scène et scénographie : Laurance Henry (avec un emprunt à Sylvain Levey)

Interprétation : Françoise Bal Goetz, Thomas Couppey

Assistant et direction technique : Erik Mennesson - Assistante chorégraphique : Pauline Maluski

Composition musicale : Sylvain Robine - Regard et dialogue philosophique : Dominique Paquet

Costumes : Sophie Hoarau - Collaboration artistique : Isabelle Vaillant - Régie : Ronan Ménard

[www.akentrepot.fr](http://www.akentrepot.fr)

Théâtre / Danse - Durée : 1 h - 1 séance scolaire :

**Judi 23 mars 2023 - 14 h**

*Spectacle destiné aux collèves et lycées, à partir de la 4<sup>ème</sup>*

Tarif entrée collégien et lycéen : 5 euros (accompagnateur gratuit)

Nombre maximum de spectateurs (élèves et accompagnateurs) : 120

**Lieu du spectacle : Palais des Congrès et de la Culture**

*Séance tout public à 20 h 30*

**Inscription des classes uniquement par internet**

**Formulaire d'inscription accessible sur le site : [www.pcc-loudeac.fr](http://www.pcc-loudeac.fr)**

Organisation, renseignements :

**PALAIS DES CONGRES ET DE LA CULTURE**

Espace culturel Yves Ropers - Boulevard des Priteaux - B.P. 242 - 22602 LOUDEAC Cedex

Tél. : 02.96.28.65.50 - Courriel : [pcc@ville-loudeac](mailto:pcc@ville-loudeac)





Photo: Isabelle Vaillant

---

## ***Tomber en amour***

### ***Dossier Pédagogique***

**Écriture / Mise en scène/ Scénographie Laurance Henry**

« *Tomber en amour* », une création pour adolescents et tout public à partir de 13 ans

« *Tomber en amour* », une création pour une danseuse senior et un jeune comédien.

« *Tomber en amour* », une pièce jouée en configuration bi-frontale, pour une jauge de 120 spectateurs.

« *Tomber en amour* », un projet accompagné d'une exposition photographique d'Isabelle Vaillant, exposition construite durant les résidences de recherche et d'écriture menées dans différents territoires auprès d'adolescents et personnes âgées.

« *Tomber en amour* » pourra être accompagnée sur les temps de diffusion de café philo menés par Dominique Paquet, auteur et philosophe qui participe également aux résidences de recherches.

# 1. Introduction

*" Sous les pas de chaque danseur, dans le monde  
c'est l'enfance  
qui trouve sa place.  
C'est l'enfance  
qui creuse l'air  
de la danse. »*

Jeanne Benameur

« J'arpente les territoires de l'enfance depuis plusieurs années.  
Chercher les résonances de nos gestes fondamentaux.  
Retrouver l'axe, le noyau qui nous constitue.  
Revenir aux strates premières, aux premières sensations, revenir à cet endroit de l'enfance où tout bascule.  
Interroger la chair de notre mémoire : peurs, émotions, indicible, invisible...  
Arpenter, à travers la pensée, le corps, le langage ; cette mémoire pour la questionner.  
Je m'appuie sur les mots, la lumière, la matière, les sons qui constituent un corpus, un langage : le mien. Ces signes forment du sens, ils interrogent en creux et chacun doit pouvoir y puiser du sensible. Formes abstraites, épurées, loin de toute narration / explication / didactisme...pour ouvrir l'imaginaire sans chemin préétabli. »

Laurance Henry      auteure, metteure en scène, scénographe

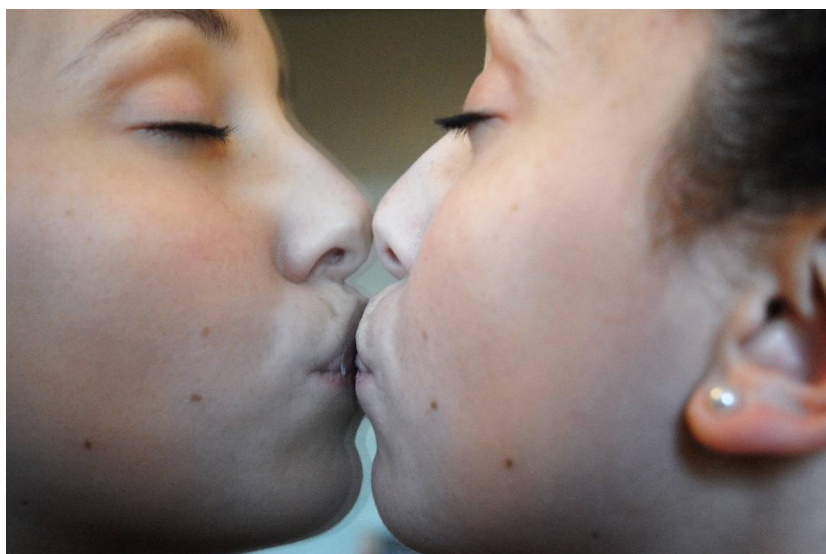


Photo: Isabelle Vaillant

## 2. Les Traversées, cycle de 4 créations.

« *L'enfance n'est pas une terre que l'on quitte.  
L'enfance est au fond de la poitrine. »*

Jeanne Benameur



Photo: Isabelle Vaillant

« **Les Traversées** », cycle de 4 créations, s'articule autour de l'enfance :

- « *en UN éclat* », création **octobre 2017**, duo chorégraphique et picturale pour une danseuse âgée de 77 ans et un jeune danseur hip hop, destinée à la petite enfance.
- « *Colimaçonne* », création **novembre 2017**, duo chorégraphique et picturale pour une danseuse et une peintre, pièce qui se joue en immersion dans des structures Petite Enfance/ Maisons de retraite/ Classes/ Hôpital....
- « *Mille ans* », création **novembre 2018**, pièce dramatique commandée à l'auteur Franco-Québécois Marc Antoine CYR pour deux comédiens dont un senior, destinée au jeune public à partir de 7 ans
- « *Tomber en amour* » ; création **octobre 2020**, pièce dramatique/ chorégraphique et plastique pour 2 comédiens / danseurs dont une senior, destinée aux adolescents à partir de 14 ans

## Le Projet...

Il s'agit à chaque création de nommer l'enfance, son territoire en nous, la place qu'elle nécessite, puis libère et retrouve. Ce temps auquel on veut échapper, qu'on souhaiterait retrouver.

L'enfance nous signe, nous empreinte, nous imprègne.

Il y a ce moment de la petite enfance, sans question, dans le corps, plein.

Il y a ce moment de l'enfance, dans le mot, dans le langage, dans le jeu, insouciant.

Il y a ce moment de l'adolescence, à frontière de deux périodes où il s'agit de choisir, de lâcher, de revenir ; incertain.

Il y a ce moment adulte, où l'enfance est en soi et c'est tout.

Il y a ce moment du grand âge où l'enfance revient, s'accroche, nous ramène, nous fixe.

**« Il n'y a pas d'autre pays que celui de l'enfance »**

Roland Barthes

Si l'enfance était un lieu, un territoire, un pays que nous pourrions quitter, vers lequel nous pourrions revenir...

Si l'enfance n'était pas seulement une période déterminée de notre vie...

Si ce pays nous était commun...

Questionner l'enfance non pas uniquement auprès de ceux qui la traversent, la vivent les deux pieds dedans, mais aussi la chercher auprès de ceux qui la laissent revenir, affleurer : les plus âgés d'entre nous.

Où se situe l'enfance en eux ?

Et ce pays existe-t-il pour eux ?

Qu'ont-ils en commun, que retirent, retiennent-ils de leur enfance ?

Que pourraient-ils transmettre de celle-ci ?

L'enfance imprime en nous un chemin, un paysage.

Elle fait de nous des êtres singuliers.

De cette enfance, chacun d'entre nous en retire une signature corporelle, un geste fondateur.

Ne serait-ce qu'une question de temporalité, d'impact, d'impulsion, de rapport autre au monde ?

S'est esquissée l'envie de questionner cette notion abstraite et large auprès de 4 tranches d'âge :

*La petite enfance*

*L'enfance pleine*

*L'endolescence : l'enfance – préadolescence.*

*L'âge senior*

### 3. « Tomber en Amour »

#### => Note d'intention de Laurance Henry

«*Tomber en Amour* », octobre 2020, aborde l'enfance par ce moment particulier où elle prend fin, elle questionnera ce temps singulier qu'est l'adolescence.

L'adolescence ...

.En langage des oiseaux: *A dos les sens*

Quand l'indicible vous tourmente.

Quand la tempête, le tumulte, la tornade tournent autour de vous jusqu'à l'épuisement.

Quand vous levez les poings contre le vent et la brise.

Quand le sommeil s'impose à vous comme un refuge.

Quand le corps vous démange, vous échappe.

Quand vous vous tenez debout les poings sur les hanches.

Quand un rien vous ébranle.

Quand votre tête explose, pleine de questions.

Quand vos peurs d'enfants vous rattrapent.

Quand la solitude vous étrangle.

Quand les rires et les larmes se mêlent.

Quand les mensonges deviennent un garde-fou possible.

Quand les autres vous regardent, vous jugent, vous délaissent, vous harcèlent.

Quand vous et les autres ne faites plus qu'un, une communauté unique et singulière.

Quand vous êtes fier de vous.

Quand vous découvrez les responsabilités.

Quand la liberté prend tout son sens.

Interroger ce passage, cette étape, ce chemin qu'est L'endolescence, cette période charnière pleine de doutes et de colères, nourrie des souvenirs et des rencontres.

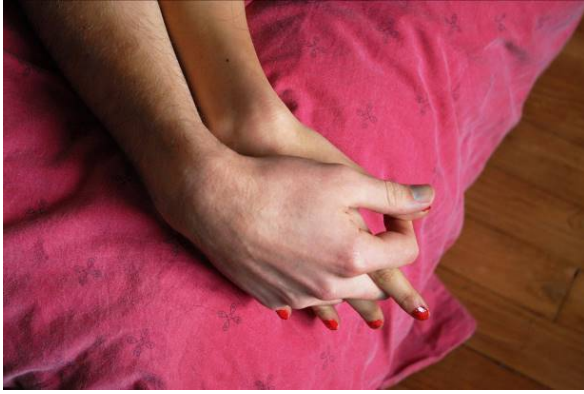
C'est un élastique qui vous retient et vous attire.

C'est les rencontres, LA rencontre.

C'est l'érotisation d'un corps.

Le premier grand amour, les premiers émois et frissons amoureux.

C'est fort, ça tape dans le cœur et le ventre, c'est entier, ça pousse à aller loin, à oublier les autres, à se concentrer sur l'autre, ce sujet qui vous ébranle. Cela fait grandir aussi et prendre conscience, soudain, qu'on n'est plus enfant, un enfant. Cette première expérience amoureuse signe la fin de l'enfance, le passage à l'âge adulte et la première rupture avec le milieu familial.



Photos: Isabelle Vaillant

### => Synopsis

**« L'adolescence est comme un cactus »**

Anaïs Nin

Il y a dans cette histoire, une femme d'âge avancé et un adolescent.  
Une grand-mère / son petit-fils.

Le petit-fils : adolescent, garçon de 15/16 ans,  
Ballotté entre la tristesse de quitter l'enfance et les jeux.  
Tiraillé par le désir de grandir et celle de garder sa peluche.  
Pris entre deux mouvements : celui de rester et celui de partir.  
Prisonnier d'un trop plein de questions, de colère et de larmes.  
Secoué par les rires, la joie d'être et de courir.  
Tout est vif pour lui, tout pique.  
Il tremble, rit, court, dort, tombe.  
Part dans une direction, puis au dernier moment en prend une autre.  
Il attend, s'impatiente.  
Un jour, un matin comme un autre, une fille marche devant lui.  
Il la regarde un peu, longtemps.  
Il a froid, il a chaud.  
Il sait, ne sait pas.  
Et soudain, elle sourit, lui sourit.  
Une déflagration.  
Alors il tombe.  
Il chute et la chute est longue..  
Il tombe en amour.  
Un premier amour, balbutiant.  
Parler, manger, rire, écrire, dormir, courir ; il ne sait plus.  
Les mains sont moites, les lèvres tremblent, le cœur bat.  
Aimer, aimer, aimer, il tombe et la chute est longue.  
Mais tomber, c'est quitter son chez soi, sa zone de confort, les parents, les bras, l'enfance ; c'est s'éloigner loin ; ça fait peur, ça fait mal. Le garçon se tourne là vers celle qui écoute sans jugement: sa grand-mère. Elle lui prend la main.

La grand-mère, cheveux blancs, le regard vif et rieur.  
Depuis toujours elle raconte des histoires, retrouve la peluche égarée, accueille, écoute.

Veuve, mère, sœur, fille, petite-fille, grand-mère.

Et femme....

Car là, dans sa vie déjà pleine, elle aime à nouveau et c'est ce qui importe.

Elle est libre, libre d'aimer comme une première fois.

Un nouvel amour, une chose qu'il lui échappe, inattendue à son âge. Cela lui tombe dessus, tout est soudain, passionnel, exigeant.

C'est une histoire d'Amour, un coup de foudre dans une vie déjà pleine.

Les mains sont moites, les lèvres tremblent, le cœur bat.

C'est l'histoire d'un dernier Amour

**« L'amour n'a point d'âge, il est toujours naissant »**

Blaise Pascal



Photos: Isabelle Vaillant

Deux Amours naissant.

L'un fougueux et fébrile, qui ne trouve pas de mots pour être dit, pour être pleinement vécu car cela signifierait quitter son enfance et se laisser pleinement grandir.

L'autre fou, libre, permissif et joyeux, celle d'une femme ayant vécu avant cette dernière rencontre.

Et cette Amour aussi, balbutie.

A travers ce dernier amour, elle retrouve toute l'insolence de son adolescence, une grande liberté. Affranchie du regard des autres mais touchée pas une grande peur, elle se lance dans cette relation. Et sans le savoir, permet à son petit fils d'accepter ce qu'il advient pour lui, ce qu'il ressent de fort. Elle lui prend la main et fait de sorte qu'il grandisse, qu'il laisse s'éloigner l'enfance même si c'est douloureux.

***Un dernier amour comme une deuxième adolescence.***

***Un premier amour comme la fin de l'enfance.***



## => Quoi/ Comment

A l'image des pièces « *en Un éclat* », « *Colimaçonne* », et « *Mille ans* », « *Tomber en amour* » réunira deux interprètes d'âge différents: danseurs/comédiens. Théâtre, corps, gestes calligraphiques et picturales seront réunis pour donner à entendre cette adolescence physique et bouleversée, pour laisser entrevoir cet amour joyeux, tardif, un sursaut joyeux. Un amour insolent. La peinture comme exutoire, comme seul moment où être soi, comme seule issue de déposer l'ineffable, avec la tension du geste seul et unique. La danse pour être au plus près de ce séisme physique qu'est l'adolescence comme lien à l'autre. Les mots pour dire, tenter de dire et trouver le silence. L'enfance quittée, retrouvée.

A l'image des trois premières pièces, l'espace scénographique de « *Tomber en Amour* » sera comme une page blanche, un espace épuré et vierge de toute histoire, un espace de possible où chaque signe, chaque couleur résonnent en écho à la dramaturgie. Chambre – espace intime, refuge pour l'adolescent. Cour de récréation (du collège, du lycée) – espace du social, du lien à l'autre, du regard omniprésent, du harcèlement, de la solitude. Le dedans /le dehors. Le salon ou espace qui permette aux deux protagonistes de se retrouver, de partager la parole et de transmettre. Transmettre chacun « sa » danse : tango, valse.... Électro ....faire de sorte que les corps se rapprochent, la sensualité s'esquisse. Transmettre son pas de deux. Y a-t-il une seule danse pour la rencontre ? De part et d'autre d'un espace rectangulaire, les deux gradins installés en bi-frontal pour être au plus près des deux personnages dont l'ado est l'un des leurs. Un long espace comme un couloir, celui que l'on emprunte adolescent. Deux portes de part et d'autre, il s'agit d'y entrer, il s'agit d'en sortir, il s'agit d'ouvrir vers, il s'agit de pousser contre. La porte comme symbole très fort du passage vers le dehors/ l'ailleurs/l'inconnu. De l'ombre à la lumière. Elle est seuil de la maison, elle est solide, elle est fragile.



**«Les garçons m'ont regardée  
passer  
et leur désir  
je l'ai senti  
Le regard n'est plus le même  
Quand le regard  
change-t-il ?  
Quand ai-je quitté  
l'enfance ? »**

Jeanne Benameur

## 4. Le processus de création

Laurance Henry, metteuse en scène, auteure et scénographe a souhaité, pour écrire la pièce aller à la rencontre de collégiens, lycéens et personnes âgées.

Il s'agit à la fois de partager le processus de création avec ces publics mais aussi et surtout de se nourrir auprès de ces publics. Ni enquête sociologique, ni quête intimiste ; il s'agit de débattre des questions posées par le thème de la pièce, de les mettre en partage, d'élargir les réponses, de tenter d'y répondre ensemble. Chaque rencontre, chaque résidence d'écriture partagée constitue une pièce de puzzle. Mises ensembles à l'issue des résidences ; ces pièces sont proposées à l'équipe de création : interprètes, compositeur, costumière.... Il s'agit de les assembler, d'en écarter, de les déplacer afin de créer le puzzle complet.

Chaque public rencontré, élèves ou seniors devient un partenaire de création.

Pour la création « Tomber en Amour », plusieurs rencontres ont eu lieu menées par une philosophe, une photographe, une danseuse-chorégraphe et la metteuse en scène.

=> Avec Dominique Paquet, philosophe, auteure, comédienne, lors de rencontres-débat, installés en cercle, figure de la démocratie ; les publics ont été invités à réfléchir autour de questions :

***Qu'est-ce que grandir ?***

***Pourquoi l'amour ?***

***Peut-on dire qu'on change avec le temps ?***

***Qu'est-ce qu'aimer ?***

Chaque question articule la pensée personnelle et intime de l'auditeur et une réponse plus collective, sociale, sociétale. Ces rencontres se sont déroulées avec des collégiens, des lycéens, des adolescents inscrits en MJC et des résidents d'EHPAD ou de foyers de vie.

=> avec Pauline Maluski, danseuse, chorégraphe, pédagogue : la proposition était d'***interroger les émotions*** vives et parfois soudaines que traverse l'adolescent. Ces émotions qui submergent, qui échappent, difficiles à nommer, à traduire mais que le corps peut relayer inconsciemment ou pas.

Il s'agit à partir de phrases courtes chorégraphiques, de traverser ces émotions sans les cloisonner ou les isoler. Il s'agit de ***les vivre dans le corps***, ensemble sur des supports musicaux aux couleurs différentes. Chaque mouvement vécu et dansé imprègne l'élève. Chaque élève privilégie un geste qui lui semble à la fois très éloigné de ce qu'il est et du concret de la situation mais au plus proche de l'émotion vécue fréquemment. Colère, tristesse, joie... Violence, impatience, abattement ...comment le corps est amené à traduire cela avec quelle énergie, quel espace, quel rapport à l'autre...

=> avec Isabelle Vaillant, photographe ; il s'agissait à la fois de capter des moments vécus par ces publics lors de rencontres avec Pauline Maluski et Dominique Paquet mais aussi de construire avec ces publics.

Être sujet de l'objectif, être celui qui photographie. Isabelle s'est appuyée elle aussi sur les émotions vécues comme des montagnes russes à l'âge adolescent. Elle a proposé que chacun puisse, devant son objectif, en plan large ou serré, debout, adossé à un mur, allongé, seul ou à plusieurs ; ***laisser libre cours à une émotion*** immédiate. Parfois, c'est le regard qui a pris tout l'espace, parfois les mains, parfois c'est la capuche du sweat sur la tête.

Elle leur a également proposé de ***retrouver instinctivement un jeu de l'enfance*** et sans l'avoir réellement dans les mains, de le vivre dans le corps. Que leur revenait-il de leur enfance, de ces heures passées au plus près du sol avec les playmobils, de ces tours sans fin construites en kappla, de ses parties de foot, de ces maquettes

précises et précieuses ? Comment leurs corps s'était-il imprégné de ces moments, quelles postures subsistaient en eux ?

Elle leur a suggéré d'utiliser des bandes de tissu très larges, extensibles, blanches, rouges, noires afin que chacun puisse trouver une autre forme à son corps, puisse **manifeste le tiraillement vécu à l'intérieur**, puisse dissimuler une partie du corps pour en révéler une autre mise en valeur . L'adolescent a un rapport nouveau avec son corps, sa corporéité, l'espace de celui-ci, les mouvements nouveaux qui émergent, le regard des autres vis-à-vis de ces modifications. Chacun le vit à sa manière, traverse ce moment avec difficultés, curiosités, malaise ou bonheur.

=> Laurance Henry, metteuse en scène de la pièce, a été au croisement de toutes ces rencontres. En amont de celles-ci, elle en a initié d'autres afin d'expliquer sa démarche d'artiste et les raisons de ces résidences. Le principe était aussi que chacun puisse commencer simplement à **définir ce qu'est l'enfance, l'adolescence, l'amour**. Comment chacun vit ces passages, ces métamorphoses. A l'aide de citations d'auteurs, chercheurs, philosophes, chacun a pu prolonger sa réflexion et s'interroger sur la question « qu'est-ce qui fait théâtre, qu'est-ce qui fait création? » Durant des temps d'écriture partagés ou personnels, chacun a nourri la réflexion, a mis à distance ses propres questions pour tenter d'y répondre autrement. Ces temps d'écoute, d'oralité ont beaucoup nourri la création.

Elle a également souhaité prolonger les rencontres dans le mot par des **temps de peinture**. Il ne s'agit pas de représenter, figurer, dépeindre ce qu'on vit. Nourrie du travail de la calligraphe Fabienne Verdier, elle leur a proposé de traverser l'expérience du geste unique. Après l'explication de la démarche de l'œuvre de Fabienne Verdier, avec comme support les livres de son travail ; elle a proposé à chacun de penser à l'émotion la plus forte qui les bouscule au quotidien. Puis dans une station verticale, avec des pinces à 1m50, elle les a invités chacun à venir, dans un seul geste, déposer cette émotion sur papier. C'est l'expérience du présent, de l'écoute de soi, du dépassement des préconçus ; c'est l'acceptation de l'abstraction, du geste unique et pictural qui dit à ce moment là mieux que les mots. Ce geste, utilisé dans la pièce, est fondamental car il permet de dépasser le moment où les mots achoppent pour dire ce que l'on ressent.

### Quelques citations qui peuvent ouvrir la discussion :

«L'adolescence est le passage entre le monde donné de l'enfance et l'existence d'homme à fonder.»

Simone de Beauvoir (philosophe 1908-1986)

«L'adolescence est comme un cactus.»

Anaïs Nin (écrivaine 1903-1977)

«L'adolescence est de ne pas savoir ce que l'on veut et de le vouloir cependant à tout prix.»

Philippe Sollers (écrivain 1936-)

«L'adolescence est le seul temps où l'on ait appris quelque chose»

Marcel Proust (écrivain 1871-1922)

«Ce qui importe dans la ferveur de l'adolescence, ce n'est pas le sujet de l'émotion, mais l'émotion elle-même.»

Lucien Arréat (philosophe, écrivain 1841-1922)

« Il n'y a pas d'autre pays que l'enfance.»

Roland Barthes (philosophe 1915-1980)

« J'ai passé mon enfance à attendre, à attendre que mon enfance se passe »

Nathalie Papin (écrivaine, dramaturge 1960-)

«Toute mon enfance est restée si brûlante dans ma mémoire qu'aujourd'hui encore chaque minute de ces années-là revit en moi avec autant de chaleur et d'émotion que si c'était hier»

Euripide (dramaturge 483 av. J.C-406 av.J.C)

## 5. L 'Equipe de création

**Texte, Mise en Scène et Scénographie**

**Composition musicale**

**Artistes interprètes**

**Assistant et direction technique**

**Assistante chorégraphique**

**Regard et dialogue philosophique**

**Costumière**

**Collaboratrice Artistique**

**Techniciens**

Laurance Henry

Philippe Le Goff

Françoise Bal Goetz danseuse / Thomas Couppey, comédien

Erik Mennesson

Pauline Maluski

Dominique Paquet

Sophie Hoarau

Isabelle Vaillant

Ronan Ménard, Sylvain Robine

**Laurance Henry**



*« L'individu n'est pas la somme de ses impressions générales, il est la somme de ses impressions singulières. »*

Gaston Bachelard

Plasticienne, scénographe de formation (école des Beaux-Arts de Rennes puis école Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg).

Elle met en place en 1999 avec Erik Mennesson la compagnie a k entrepôt. Compagnie qui crée des pièces théâtrales et chorégraphiques en direction du jeune et très jeune public, de l'enfance et la jeunesse.

Installée en Bretagne, la Compagnie est conventionnée par la DRAC Bretagne, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor, et la Région Bretagne et soutenue par la Ville de Saint-Brieuc.

Laurance Henry intervient régulièrement en tant que scénographe et/ou metteur en scène auprès d'autres compagnies de théâtre et musique.

Depuis une dizaine d'années elle intervient en ateliers auprès de publics différents : très jeunes, en handicap, scolaires de la maternelle au lycée, dans le cadre de cycles de formations mis en place par l'éducation nationale et dans des colloques.

Au sein de la compagnie a k entrepôt, de nombreuses pièces Jeune Publics ont vu le jour. 5 pièces Petite Enfance : « prémice(s) », « Mille Morceaux de Moi », « Quand je me deux » et « entre deux pluies », « en UN éclat ».

Ainsi que des pièces plus théâtrales : « colosseS », « à l'ombre de nos peurs », « Murmures au fond des bois », pièce pour 5 comédiens, créée en octobre 2015, « Mille ans » sur un texte de M.A. CYR créé en 2018.

### **Philippe Le Goff**

Pianiste, Compositeur et électro-accousticien, chercheur et enseignant l'Inuktitut (langue des Inuits). Philippe Le Goff est actuellement directeur de CESARE, Centre National de Création Musicale de Reims. Il collabore aux projets du Théâtre Athénor à St Nazaire depuis de nombreuses années, a œuvré pour le cinéma, crée des performances sonores.

Il participe aux créations de Laurance Henry depuis 2009.

### **Françoise Bal Goetz**



Formée à la danse classique Françoise Bal Goetz devient elle-même assistante et pédagogue. Elle découvre plus tard le modern jazz avec Barbara Pearce dont elle devient assistante pour des créations en collaboration avec Jérôme Savary, Pierre Olivier Scotto, Marcel Maréchal, Andrzej Wajda. A 61 ans, l'improbable rencontre avec Jean Claude Gallotta, avec qui elle danse dans « Trois Générations », « Des gens qui dansent », « Cher Ulysse » ainsi qu'un solo « Princesse ».

Sur son parcours, d'autres rencontres tout aussi riches : Jean Guizerix et Wilfried Piollet, danseurs étoiles de l'opéra et Mirjam Berns, égérie de Jean Claude Gallotta.

Françoise Bal Goetz est également interprète de « en UN éclat », première pièce des « Traversées ».

## Thomas Cuppey



comédien / danseur formé l'ESAD, issu de la promotion 2018 « Art du Mouvement »

Au cours de sa formation Thomas Cuppey a notamment travaillé avec Guy Alloucherie, Ricci/Forte, Johanny Bert, Sylvain Maurice, Dorian Rossel, Serge Tranvouez, Lucie Valon, .... Et avec les chorégraphes Caroline Marcadé, Thierry Thieu Niang, Claude Brumachon, Yoann Bourgeois

## Pauline Maluski



Interprète, chorégraphe et pédagogue en danse contemporaine.

Sa passion pour la danse lui offre un parcours riche et éclectique : celui-ci est initié enfant par les danses classique et jazz, puis elle se tourne résolument vers la danse contemporaine. Artiste-interprète pour Paul les oiseaux, Françoise Murcia, Jésus Hidalgo (cie AlleRetour), Denis Plassard (cie Propos) avec Michel Laubu (Turak Théâtre), du solo parlé et dansé « *Mille Morceaux de Moi* », cie a k entrepôt - texte de Nathalie Papin. Pauline Maluski a dansé dans 3 créations de a k entrepôt.

Depuis la saison 2015, elle est l'interprète de la pièce petite enfance « *entre deux pluies* ».

Elle s'aventure dans des créations In Situ : dans l'espace urbain avec Gisèle Gréau (cie Pas ta trace) ou encore dans le manège du Cadre Noir et ses chevaux avec Virginie Barjonnet (cie Dynamo). Sur commandes, elle chorégraphie deux pièces courtes sur les textes de A.A. Olafsdottir et F.Bartelt.

Elle collabore en tant qu'assistante à la chorégraphie pour Frédéric Cellé (cie Le grand jeté) et pour des créations mêlant danse et texte : Eddy Pallaro ou Pauline Sales.

Pauline accompagne l'ensemble des **Traversées**.

Erik Mennesson



Ingénieur de formation, Erik Mennesson se définit comme un ingénieur culturel.

Il assiste Laurance Henry dans ses créations et ses mises en scène.

Il assure la codirection et la coordination de la compagnie a k entrepôt.

Il réalise également la direction technique et la création lumière de ses pièces.

### **Dominique Paquet**

Actrice, elle mène parallèlement des études de philosophie : Alchimies du maquillage Chiron, 1989 ; Miroir, mon beau miroir, une histoire de la beauté, Gallimard, 1997, traduit en 10 langues puis réédité en beau livre sous le titre La Beauté, 2013 ; La Dimension olfactive dans le théâtre contemporain, L'Harmattan, 2005 ; Le Théâtre du Port de la Lune, Confluences, 2003.

Chargée de cours dans plusieurs universités, co-directrice du Groupe 3/5/81, elle travaille à des adaptations de textes littéraires ou philosophiques, (Platon, Descartes, Onfray, Bayard) et écrit des pièces pour le jeune public : Les Escargots vont au ciel, (1997), Son Parfum d'avalanche (2003), PetitFracas (2005), Floue (2017) aux éditions Théâtrales ; Un hibou à soi (1999, Manège éditions), Les Echelles de nuages, (2002), Cérémonies (2004), La Consolation de Sophie (2011), Maman Typhon (2014) à l'Ecole des Loisirs, Un amour de libellule, Les Tribulations d'une pince à glace, Général Courant d'air (2005) à L'avant-Scène/Les quatre vents), Passage des hasards (2006, Lansman), Les Cygnes sauvages, L'île des poids mouche, Retz) ; pour le tout public, Congo-Océan (1990, Chiron), La Byzance disparue (1994, Le bruit des autres), Cambrure fragile (2002, Comp'Act), Froissements de nuits (2002), Terre parmi les courants (2007), aux éditions Monica Companys, Nazo Blues (2001), Votre boue m'est dédiée (L'Amandier, 2006), Paroles de l'eau (2011), Mascaret Dérive d'estuaire, (2013) chez Script Editions.

Lauréate de plusieurs bourses et prix, elle a été codirectrice de l'Espace culturel Boris Vian des Ulis, Scène conventionnée jeune public et adolescent. Elle est actuellement déléguée générale des Ecrivains associés du Théâtre et a fait l'objet d'une entrée dans le Dictionnaire universel des créatrices, Des Femmes, Paris, 2013.

### **Isabelle Vaillant**

Elle s'intéresse aux frontières, aux glissements, à ce qui échappe. Elle s'appuie sur ce qu'elle ressent, agit par pulsion, par choc. Elle interroge les identités, la mémoire, les passages. Sa pratique est multiforme - installations plastiques - photographies - dessins- vidéos - performances. Son support privilégié reste la photographie qu'elle mêle à ses performances et installations. La poésie parcourt son œuvre, la grammaire qui en découle est souvent grave, parfois absurde. De manière subtile elle fait surgir une force qui touche, dérange ou amuse. Mais cet amusement, n'est jamais gratuit.

Elle a d'abord tourné l'objectif de son appareil photo sur elle-même avec une série d'autoportraits en 1999, puis a réalisé la série « Les photos du dimanche » publiée aux Editions Filigranes en 2006. Suivront « L'Orée » 2008, « Totem » 2015 « Le Berceau » 2010 « L'Autre en soi » qu'elle poursuit depuis 2003.

Isabelle Vaillant invite dans ses installations le spectateur à vivre une expérience, en déposant des confidences, un souffle, une empreinte ou une image. Elle propose une introspection qui devient matière à réflexion. « Nous-mêmes » en 2006 ou avec « La Chambre Numéro 1 » en 2018, « Ton corps » en 2019.

Depuis une vingtaine d'années elle travaille auprès d'adolescents dans des établissements scolaires ou des instituts médicaux spécialisés. Elle va aussi dans les prisons, dans les centres sociaux, ou dans les hôpitaux pour y encadrer des ateliers de pratiques artistiques.

Actuellement, elle poursuit sa recherche sur l'identité avec la série « L'Autre en soi ». Elle travaille avec Fabien Ribery sur l'édition d'un livre sur les corps. Elle construit avec Benoît Richard photographe et musicien « La Correspondance » photographies, dessins, vidéos, écriture, son. Ce travail donnera lieu à une série de livrets, un tous les 6 mois. Le premier paraîtra en juin.

## 6. Indications bibliographiques

=> **Dominique Paquet**, toutes ses pièces sont éditées aux Éditions théâtrales ou l'École des Loisirs. Ses pièces en direction de l'Enfance et la jeunesse eu Adultes sont nourries de questions philosophiques. Elle en a écrit et édité plus d'une trentaine dont :

« *La consolation de Sophie* »

« *Prête moi tes ailes* »

...

=> La question philosophique « *Tomber Amoureux* », par Sabrina Cerqueira aux Éditions de L'Échiquier

=> **Isabelle Vaillant**

DES ADOLESCENTS <https://www.youtube.com/watch?v=lgCgnHRwlhc>

[https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/photographie/la-photographe-isabelle-vaillant-et-ses-portraits-sensibles-du-limousin\\_3385039.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/photographie/la-photographe-isabelle-vaillant-et-ses-portraits-sensibles-du-limousin_3385039.html)

<https://actuphoto.com/isabellevaillant>

=> Le travail de **Fabienne Verdier**

<http://fabienneverdier.com/>

<https://museegranet.tickeasy.com/en-GB/home>

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-racines-du-ciel/la-spiritualite-dans-lart-de-peindre-avec-fabienne-verdier>

« L'unique trait de pinceau » Albin Michel

« Fabienne Verdier sur les traces de Cézanne »

« Fabienne Verdier, la traversée des Signes » Albin Michel

L'édition spéciale des 50ans du Petit Robert en lien avec Alain Rey

« Polyphonies » avec Alain Rey, Albin Michel

Entretien avec Charles Juliet, Albin Michel

....

=> **Laurance Henry**

[www.akentrepot.fr](http://www.akentrepot.fr)

=> Autres :

- « *On danse* » éditions du Mucem
- « *Writings on water* » Carolyn Carlson
- « *L'exil n'a pas d'ombre* » Jeanne Benameur
- « *On ne danse jamais seul* » Françoise Dupuy
- « *Quand la beauté nous sauve* » Charles Pépin
- « *JE TU NOUS AIME* » Albane Gellé
- <https://www.francoisepetrovitch.com/> Travail de la peintre, vidéaste Françoise Pétrovitch avec comme sujet l'adolescence
- « *Lys martagon* » Sylvain Levey



a k entrepôt

COMPAGNIE DE THÉÂTRE JEUNE PUBLIC  
Direction artistique Laurance Henry



---

## *Tomber en Amour*

Écriture / Mise en scène/ Scénographie Laurance Henry

" Sous les pas de chaque danseur, dans le monde c'est l'enfance qui trouve sa place.

C'est l'enfance qui creuse l'air de la danse. »

Jeanne Benameur



## « Tomber

pièce pour adolescents et tout public à partir de 12/13 ans

Une création à la croisée des âges : une danseuse senior / un jeune comédien

pièce jouée en configuration bi-frontale, avec nos propres gradins –  
jauge 120 spectateurs

## en

pièce pouvant jouer in situ dans des collèges et Lycées avec une  
technique allégée

pièce accompagnée d'une exposition photographique d'Isabelle  
Vaillant, issue des résidences de recherche et d'écriture menées dans  
différents territoires auprès d'adolescents et personnes âgées

## Amour »

La pièce pourra être accompagnée sur les temps de diffusion de « cafés  
philo » menés par Dominique Paquet, auteur et philosophe qui participe  
également aux résidences de recherches



### => Synopsis

Il y a dans cette histoire, une femme d'âge avancé et un adolescent.

Une grand-mère / son petit-fils.

Le petit-fils : adolescent, garçon de 15/16 ans. Ballotté entre la tristesse de quitter l'enfance et les jeux. Tirillé par le désir de grandir et celle de garder sa peluche. Pris entre deux mouvements : celui de rester et celui de partir. Prisonnier d'un trop plein de questions, de colère et de larmes. Secoué par les rires, la joie d'être et de courir. Tout est vif pour lui, tout pique. Il tremble, rit, court, dort, tombe. Part dans une direction, puis au dernier moment en prend une autre. Il attend, s'impatiente. Un jour, un matin comme un autre, une fille marche devant lui. Il la regarde un peu, longtemps. Il a froid, il a chaud. Il sait, ne sait pas. Et soudain, elle sourit, lui sourit. Une déflagration. Alors il tombe. Il chute et la chute est longue.. Il tombe en amour.

Un premier amour, balbutiant. Parler, manger, rire, écrire, dormir, courir ; il ne sait plus. Les mains sont moites, les lèvres tremblent, le cœur bat. Aimer, aimer, aimer, il tombe et la chute est longue.

Mais tomber, c'est quitter son chez soi, sa zone de confort, les parents, les bras, l'enfance ; c'est s'éloigner loin ; ça fait peur, ça fait mal. Le garçon se tourne là vers celle qui écoute sans jugement: sa grand-mère. Elle lui prend la main.

La grand-mère, cheveux blancs, le regard vif et rieur. Depuis toujours elle raconte des histoires, retrouve la peluche égarée, accueille, écoute. Veuve, mère, sœur, fille, petite-fille, grand-mère.

Et femme....

Car là, dans sa vie déjà pleine, elle aime à nouveau et c'est ce qui importe. Elle est libre, libre d'aimer comme une première fois. Un nouvel amour, une chose qu'il lui échappe, inattendue à son âge. Cela lui tombe dessus, tout est soudain, passionnel, exigeant. C'est une histoire d'Amour, un coup de foudre dans une vie déjà pleine. Les mains sont moites, les lèvres tremblent, le cœur bat.

C'est l'histoire d'un dernier Amour

« L'amour n'a point d'âge, il est toujours naissant » - Blaise Pascal



*Un dernier amour comme une deuxième adolescence*  
*Un premier amour comme la fin de l'enfance*

## => Note d'intention de Laurance Henry - L'Adolescence

«*Tomber en amour* », octobre 2020, aborde l'enfance par ce moment particulier où elle prend fin, elle questionnera ce temps singulier qu'est l'adolescence.

L'adolescence ... En langage des oiseaux: *A dos les sens*

### Extrait :

« J' veux pas. J' veux pas parler, j' peux pas parler, j' veux pas. C'est trop difficile je crois.

SILENCE. Ils disent ça SILENCE

Et fermez les portes.

Ta chambre, t'as vu ta chambre ? Tu peux la ranger s'il te plaît ? Tu peux faire ça s'il te plaît pour une fois ? Parce qui va la ranger ? Et mettre la table pour une fois.

Et oh je te parle !

Non tu sors pas ce soir , c'est tout, je l'ai décidé, c'est comme ça. Je dois te rappeler l'âge que tu as ? Que tu es encore sous notre responsabilité ?

Marchez en rang , marchez en rang. Ne courez pas dans les couloirs. Les sacs sous vos sièges, sous vos sièges oui, à vos pieds. Faut-vous le dire comment ? TAISEZ- VOUS.

Chut. Sortez vos cahiers. Tenez-vous droit sur vos chaises.

Redressez-vous. Vous avez vu comme vous êtes avachis, on n'est pas dans votre salle de bain. On se tient droit, merci !

Et enlevez vos vestes.

Ta chambre, t'as vu ta chambre ? Tu peux faire un petit effort pour une fois ?

Et mettre le couvert juste une fois ? Tu peux m'aider un peu ? Tu peux participer aux tâches de la famille avec laquelle tu vis, tu crois ?

« *Soyons sérieux, il s'agit simplement de mesures coercitives sur la consommation débridée, sur nos lectures et modes de pensées, pas sur ce qu'on aime, ni même sur nos opinions esthétiques, érotiques, éthiques, ésotériques, physiques, métaphysiques, politiques, on pourrait rester libres. Non il s'agit simplement de consommer un peu moins bordel, c'est pas la fin du monde. »*

**Ses yeux...Et des papillons dans le ventre »**

Le premier grand amour, les premiers émois et frissons amoureux.

C'est fort, ça tape dans le cœur et le ventre, c'est entier, ça pousse à aller loin, à oublier les autres, à se concentrer sur l'autre, ce sujet qui vous ébranle. Cela fait grandir aussi et prendre conscience, soudain,



qu'on n'est plus enfant, un enfant. Cette première expérience amoureuse signe la fin de l'enfance, le passage à l'âge adulte et la première rupture avec le milieu familial.

Extrait                   « Je voudrais qu'elle soit là, je voudrais son sourire  
je voudrais sa nuque, je voudrais son dos, je voudrais son front  
je voudrais ses cheveux sa peau, je voudrais son odeur , je voudrais sa chaleur  
je voudrais ses bras ses mains son souffle ses yeux  
je voudrais être beau , je voudrais qu'elle m'aime  
pour toujours  
je voudrais sa bouche ses lèvres sa langue  
je voudrais qu'elle me touche  
je voudrais nous deux , je voudrais lui dire  
je voudrais ... »

## Scénographie / Espace

« *Tomber en Amour* » réunit deux interprètes d'âges différents: danseurs/comédiens.

*Théâtre, corps* sont réunis pour donner à entendre cette adolescence physique et bouleversée, pour laisser entrevoir cet amour joyeux, tardif, un sursaut joyeux. Un amour insolent.

La danse pour être au plus près de ce séisme physique qu'est l'adolescence comme lien à l'autre.

Les mots pour dire, tenter de dire et trouver le silence. L'enfance quittée, retrouvée.

L'espace scénographique de « *Tomber en Amour* » est comme *une page blanche*, un espace épuré et vierge de toute histoire, un espace de possible où chaque signe, chaque couleur résonnent en écho à la dramaturgie.

- Chambre – espace intime, refuge pour l'adolescent.

- Cour de récréation (du collège, du lycée) – espace du social, du lien à l'autre, du regard omniprésent, du harcèlement, de la solitude.

- Le dedans /le dehors.

- Le salon ou espace qui permette aux deux protagonistes de se retrouver, de partager la parole et de transmettre.

Transmettre chacun « sa » danse : tango, valse.... Électro ....faire de sorte que les corps se rapprochent, la sensualité s'esquisse. Transmettre son pas de deux. Y a-t-il une seule danse pour la rencontre ?

De part et d'autre d'un espace rectangulaire, les deux gradins installés en bi-frontal pour être au plus près des deux personnages dont l'ado est l'un des leurs.

Un long espace comme un couloir, celui que l'on emprunte adolescent.

Deux portes de part et d'autre, il s'agit d'y entrer, il s'agit d'en sortir, il s'agit d'ouvrir vers, il s'agit de pousser contre.

La porte comme symbole très fort du passage vers le dehors/ l'ailleurs/l'inconnu. De l'ombre à la lumière. Elle est seuil de la maison, elle est solide, elle est fragile.

Jauge avec les 2 gradins de la compagnie : 120

Jauge nomade : à définir en fonction du lieu, de l'installation

### Diffusion nomade en collèges et Lycées

Initialement conçue pour jouer en Théâtres ou salles polyvalente, « Tomber en Amour » peut tourner en nomade, in situ dans des collèges et Lycées. La dramaturgie et la scénographie sont inchangées, seule l'installation technique est allégée (montage 1h30 – voir fiche technique).

La jauge est adaptée en fonction du lieu et de l'installation du public

### Démarche artistique

« J'arpente les territoires de l'enfance depuis plusieurs années.

Chercher les résonances de nos gestes fondamentaux.

Retrouver l'axe, le noyau qui nous constitue.

Revenir aux strates premières, aux premières sensations, revenir à cet endroit de l'enfance où tout bascule.

Interroger la chair de notre mémoire : peurs, émotions, indicible, invisible...

Arpenter, à travers la pensée, le corps, le langage ; cette mémoire pour la questionner.

Je m'appuie sur les mots, la lumière, la matière, les sons qui constituent un corpus, un langage : le mien. Ces signes forment du sens, ils interrogent en creux et chacun doit pouvoir y puiser du sensible.

Formes abstraites, épurées, loin de toute narration / explication / didactisme...pour ouvrir l'imaginaire sans chemin préétabli. »

Laurance Henry, auteure, metteuse en scène, scénographe



=> « Les Traversées » - 4 créations autour de l'enfance et du grand âge

« *L'enfance n'est pas une terre que l'on quitte. L'enfance est au fond de la poitrine.* »

Jeanne Benameur

« *Tomber en Amour* » clôt les « Les Traversées », cycle de 4 créations autour de l'enfance :

- « *en UN éclat* », création 2017, duo chorégraphique et picturale pour une danseuse âgée de 77 ans et un jeune danseur hip hop, destinée à la petite enfance.
- « *Colimaçonne* », création 2017, duo chorégraphique et picturale pour une danseuse et une peintre, pièce qui se joue en immersion dans des structures Petite Enfance/ Maisons de retraite/ Classes/ Hôpital...
- « *Mille ans* », création 2018, pièce dramatique commandée à l'auteur Franco-Québécois Marc Antoine CYR pour deux comédiens dont un senior, destinée au jeune public à partir de 7 ans
- « *Tomber en amour* » ; création octobre 2020, pièce dramatique et chorégraphique pour 1 jeune comédien et une danseuse sénior, destinée aux adolescents à partir de 13 ans



## Le Projet des « Traversées »...

Il s'agit à chaque création de nommer l'enfance, son territoire en nous, la place qu'elle nécessite, puis libère et retrouve. Ce temps auquel on veut échapper, qu'on souhaiterait retrouver.

L'enfance nous signe, nous empreinte, nous imprègne.

Il y a ce moment de la petite enfance, sans question, dans le corps, plein.

Il y a ce moment de l'enfance, dans le mot, dans le langage, dans le jeu, insouciant.

Il y a ce moment de l'adolescence, à frontière de deux périodes où il s'agit de choisir, de lâcher, de revenir ; incertain.

Il y a ce moment adulte, où l'enfance est en soi et c'est tout.

Il y a ce moment du grand âge où l'enfance revient, s'accroche, nous ramène, nous fixe.

*« Il n'y a pas d'autre pays que celui de l'enfance » - Roland Barthes*

Les différentes pièces des « Traversées » ont la particularité de proposer une rencontre entre les âges, au plateau, entre de jeunes comédiens / danseurs et des interprètes seniors.

## Tomber en Amour

Texte, Mise en Scène et Scénographie	Laurance Henry avec un emprunt à Sylvain Levey.
Artistes interprètes	Françoise Bal Goetz danseuse / Thomas Couppey, comédien
Assistant et direction technique	Erik Mennesson
Assistante chorégraphique	Pauline Maluski
Composition musicale	Sylvain Robine
Regard et dialogue philosophique	Dominique Paquet
Costumière	Sophie Hoarau
Collaboratrice Artistique	Isabelle Vaillant
Techniciens constructeurs	Ronan Ménard, Virgile Baron

Laurance Henry



Plasticienne, scénographe de formation (école des Beaux-Arts de Rennes puis école Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg).

Elle dirige écrit et met en scène les pièces de la compagnie a k entrepôt. Installée en Bretagne, la Compagnie est conventionnée par la DRAC Bretagne, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor, la Région Bretagne et la Ville de Saint-Brieuc.

Laurance Henry a été artiste associé du CDDB Théâtre de Lorient, artiste compagne de La Garance Scène Nationale de Cavailon. Elle est actuellement artiste associée du Théâtre du Champ Exquis, Scène Conventionnée Art Enfance Jeunesse à Blainville sur Orne.

Françoise Bal Goetz



Danseuse et pédagogue, Françoise Bal Goetz a une vie de danse avec elle. Elle a notamment dansé pour Jean Claude Gallotta. (« 3 générations », « Des Gens qui dansent » »,...)

Thomas Couppey



Thomas Couppey est un jeune comédien issu de l'ESAD, promotion « art du mouvement », il travaillé avec autant de metteurs en scène que de chorégraphes au cour de sa formation

Pauline Maluski



Danseuse, chorégraphe et pédagogue, Pauline Maluski travaille à nos côtés depuis plus de 15 ans. Elle a également dansé pour Denis Plassard et collabore fréquemment avec Frédéric Cellé, Cie Le Grand Jeté.

Sylvain Robine

Compositeur, musicien et pédagogue, Sylvain Robine a travaillé avec différents groupes et compagnies dont la compagnie Arcosm, pour laquelle il a joué et dansé.

### Soutiens et coproductions

Compagnie a k entrepôt/ **La Passerelle**, Scène Nationale de Saint Brieuc (22) / **Le Petit Écho de la Mode**, Châtelaudren (22) / **Le Canal**, Théâtre du Pays de Redon (35), Scène Conventionnée / **Théâtre du Pays de Morlaix** (29) / **Théâtre du Champ Exquis** Scène Conventionnée de Blainville-sur-Orne (14) / **Centre Culturel Quai des Rêves** de Lamballe (22) / **Centre Culturel la Passerelle** à Rixheim (68) / **La Maison du Théâtre** à Brest (29), **Théâtre des Deux Points**, MJC de Rodez (12), Scène Conventionnée,  
Avec le soutien de **L'Empreinte** Scène Nationale Brive Tulle (19) et des **Scène Croisées de Lozère** (48)

La production de « *Tomber en Amour* » bénéficie du soutien du Fond d'insertion professionnelle des jeunes comédiens ESAD PSPBB.

a k entrepôt est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne), le Conseil Départemental des Côtes d'Armor, la Ville de Saint Brieuc et soutenue par la Région Bretagne et Saint Brieuc Armor Agglomération

## Calendrier – lieux de diffusion

- « *Tomber en Amour* » a été créé le 16 octobre 2020 au Petit Echo de la Mode à Chatelaudren
- Festival Novado, Théâtre des 2 points MJC de Rodez, Scène Conventionnée : 3 et 4 novembre 2020 (annulé)
- La Maison du Théâtre de Brest : 2, 3, 4 décembre 2020
- La Passerelle, Scène Nationale de Saint Briec : 5 et 6 janvier 2021
- L'Empreinte, Scène Nationale Brive-Tulle : 11 et 12 janvier 2021
- Le Canal, Théâtre du Pays de Redon, Scène Conventionnée : 14 et 15 janvier 2021
- Théâtre du Pays de Morlaix : 20, 21, 22 janvier 2021
- Théâtre du Champ Exquis Scène Conventionnée Art, Enfance, Jeunesse de Blainville sur Orne : 14 et 15 février 2021
- Centre Culturel Quai des Rêves à Lamballe : 18 février 2021
- La Passerelle, Centre Culturel de Rixheim : 21 mai 2021

## Contacts

### Auteure et Metteure en Scène :

Laurance Henry

laurance@akentrepot.fr / 06 81 59 62 68

### Direction technique

Erik Mennesson

erik@akentrepot.fr / 06 76 63 26 38



### Chargée de Production:

Laurène Blanckaert

production@akentrepot.fr / 06 09 17 39 15

### Administration :

Jean Yves Rebourgeard

administration@akentrepot.fr / 06 81 10 78 96



a k entrepôt – Espace Curie – 4 rue Félix le Dantec – 22000 Saint Brieuc

Licence : PLATESV-R-2020-000758

Site : [www.akentrepot.fr](http://www.akentrepot.fr)

# Revue de presse

## Tomber en Amour



# Momix à J -7, il reste des places !

Après une 30<sup>e</sup> édition réservée exclusivement aux professionnels en 2021, le 31<sup>e</sup> festival Momix ouvre officiellement son temps fort à Kingersheim le jeudi 27 janvier. À l'affiche, 70 propositions artistiques jusqu'au 7 février. Le point sur cet événement à « J -7 », avec le directeur du Créa, Philippe Schlienger.

Quelles sont les incidences d'une épidémie toujours galopante sur la nouvelle édition de Momix ?

À ce jour, on a un seul spectacle annulé, une compagnie hollandaise qui ne viendra pas parce qu'elle compte plusieurs artistes non-vaccinés. Elle devait tourner dans huit villes différentes... On a décidé de reporter sa venue à l'année prochaine.

Concernant le pass vaccinal, on ne dispose pas encore des éléments concernant sa mise en œuvre. Mais a priori, les artistes relèvent du monde professionnel, le pass vaccinal n'est pas imposé dans les entreprises. Les artistes se feront tester comme actuellement pour vérifier qu'ils sont négatifs. Bien sûr, compte tenu de la circulation du virus, il n'est pas impossible qu'on ait l'une ou l'autre défection...

La chose encourageante je crois, c'est qu'il y a vraiment un désir de braver cette épidémie, de la part des enseignants, des familles... Momix est un symbole d'oxygène qui permet de retrouver une dimension collective et de partager un événement hyper positif. C'est un espace qui s'ouvre et s'espère que le festival s'accompagnera d'un moment de dé-



La billetterie de Momix est installée dans le hall du Créa, 27 rue de Hirschau à Kingersheim. « Beaucoup de personnes réservent directement en ligne et celles qui appellent cherchent un conseil, en fonction de l'âge des enfants. » Mi-janvier, ce n'était pas encore la ruée. Photo L'Alsace/F.M.

crue de l'épidémie qui commence.

Où en êtes-vous dans les réservations ?

On a commencé timidement en décembre. On est à peu près à un tiers en dessous de la dynamique de vente habituelle. Il n'y a pas eu d'effet « cadeau de Noël », sauf chez quelques inconditionnels du festival. Les gens ont plutôt tendance à attendre le dernier moment, les décisions ne se prennent pas deux mois à l'avance; il y a la hantise d'un nouveau confinement... Concernant les scolaires, il y a eu quelques annulations de la part de

classes qui viennent de l'extérieur, pour des questions de transport. Ça représente environ 25 % des réservations. Mais on a aussi des compagnies qui créent des spectacles adaptables partout et qui peuvent être joués dans les écoles.

Quels sont les spectacles qui marchent le moins ?

On a fait le choix de faire de Momix un festival intergénérationnel avec des propositions artistiques pour les ados, elles sont moins prises. C'est parfois le titre et la thématique qui constituent un frein, ou l'horaire... Alors que ce sont tous des specta-

cles de qualité ! On peut citer *Coda* (+ 12 ans), *L'eau douce* (+ 3 ans), *S'engager génération Woyzeck* (+ 14 ans), *Être fantastique* (+ 4 ans), *Kleur* (+ 2 ans), *Fille du diable* (+ 6 ans), *Nos petits enterrements* (+ 7 ans), *Le Mensonge* (+ 6 ans), *Le processus* (+ 15 ans), *Y'a quelqu'un ?* (+ 8 ans), *Moby Dick 150* (+ 12 ans)...

A contrario, quels sont ceux qui ont été pris d'assaut ?

La nouvelle création du Bob théâtre, *Harold : the game*, une compagnie fidèle au festival qui revient aussi avec un autre de ses spectacles,

*Princesse K*, recréé en langue des signes. *Hansel et Gretel*, *Static* (du cirque) *Spoon spoon*... Mais on n'a pas de spectacle avec des listes d'attente comme autrefois, y compris les samedis soir. Il y a même encore des places dans des spectacles petite enfance avec des jauges réduites, c'est exceptionnel !

Quels sont les « immanquables » de cette édition qui est la trentième tout public ?

Pour leur scénographie, leur sensibilité, leur originalité, il y a *Track* (+ 3 ans), un spectacle d'objets connectés avec du beat box ; *Wonderland* (+ 5 ans), une adaptation chorégraphique qui s'inspire d'*Alice au pays des merveilles* ; *Bête de foire* (+ 9 ans), du cabaret cirque sous chapiteau, du cirque miniature poétique, entre Taitie et Mister Bear, *Histoire(s) de France* (+ 9 ans) qui revisite le roman national ; *Échos ruraux* (+ 13 ans) qui évoque la dure réalité de la vie dans les

campagnes ; *Moby Dick 150*, manifeste anticonformiste comme tout le monde (+ 12 ans) dans lequel la comédienne met en scène des mouches... La Cie Jordi Bertran qui était l'hôte du tout premier festival Momix, le retour d'un grand marionnettiste catalan qui présentera deux de ses spectacles, *Power point & Antologia* (+ 4 ans), *Der Lauf* (+ 8 ans), du cirque virtuose et drôle, *Crari or not crari*, spectacle immersif dans une fête d'ados, entre réel et virtuel, *Pascal Parisot* et ses invités (Albert de la Simone, Clou, Charles Berberian) qui fera la clôture en musique du festival...

Textes : Frédérique MEICHLER

Y ALLER Festival Momix, du 27 janvier au 7 février, à Kingersheim. Programmation détaillée et infos pratiques sur le site [www.momix.org](http://www.momix.org)

PLUS WEB Diaporama sur nos sites [alsace.fr](http://alsace.fr) et [dna.fr](http://dna.fr)



Le spectacle « Ramkoers » de la compagnie néerlandaise BOT (danse et musique) ouvrira le festival le jeudi 27 janvier au Village des enfants à Kingersheim. DR

## « Tomber en amour », quel que soit l'âge

Ce mardi 18 janvier, Justine Roth, service civique au Créa, enchaîne les médiations scolaires au collège Émile-Zola. Objectif : préparer les élèves avant le spectacle. Incursion dans la classe de 3<sup>e</sup> de Fanny Schwartz-Maier, professeure de français, qui chaque année, emmène tous ses élèves à Momix.

Fanny Schwartz-Maier qui enseigne le français au collège Émile-Zola de Kingersheim, suit les mêmes élèves depuis quatre ans. Sa classe de 3<sup>e</sup> connaît bien l'univers du festival Momix, les élèves ont même eu le privilège de participer à une création quand ils étaient en 6<sup>e</sup>. *La Thérèse*, ceux qui étaient à bord s'en souviennent encore.

« C'est quoi, le spectacle vivant ? »

« C'est quoi, le spectacle vivant ? », lance la médiatrice du Créa Justine Roth. « Du théâtre ! », « de la musique ! », « de la danse ! », répondent les élèves. « Mais encore ? » « Du spectacle vivant ! » « Pourquoi vivant ? » « Parce que les artistes s'expriment à travers des émotions... » « Et le cinéma, c'est du spectacle vivant ? » « Non, parce que c'est tourné, c'est déjà passé, c'est pas en direct ! »

Nous y voilà. Les élèves sont capables aussi de reconstituer toute la filière des métiers autour d'une création artistique, de

l'écriture à la représentation devant un public. Et si avant de trouver le mot « scénographie », ils proposent « scénateur » (un grand classique apparemment), le lexique de l'art vivant est plutôt bien acquis.

« Comment tu sais si tu es amoureux ? »

Après ce petit tour de chauffe, Justine Roth dévoile l'affiche du spectacle qu'ils verront le 4 février prochain, *Tomber en amour* de la compagnie AK Entrepôt. « Qu'est-ce que ça veut dire ? », interroge Justine. « Avoir des sentiments pour quelqu'un » « Vous avez déjà été amoureux ? » Une seule main se lève, quelques regards se détachent... Justine attaque la montagne autrement. « Comment tu sais que tu es amoureux ? » « Là, les langues se délient. » « On fait des actions... quand on voit la personne... » Les réponses glissent rapidement à la 3<sup>e</sup> personne, plus impersonnelle. « Il s'agit », « il rougit tout le temps », « il est timide », « il a le cœur qui bat », « des papillons dans le ventre... » On glisse de la description poétique à la chimie : « Le cerveau lâche des hormones... »

Autre question de la médiatrice : « À qui on en parle ? » Le cri du cœur : « À personne ! » « Vraiment, à personne ? » Un élève tente : « À ta mère ! », sans vraiment convaincre. « À ma meilleure copine ! » « un pote de confiance ! » « à mon doudou... »



La médiatrice Justine Roth était mardi après-midi dans une classe de troisième du collège Émile-Zola pour préparer la classe avant la venue du spectacle « Tomber en amour » de la compagnie AK Entrepôt. Photo L'Alsace/Vincent VOETELIN

qui ne parle pas ! », répond une élève.

« Coachs » en amour

« Et à qui on peut demander des conseils dans ce domaine ? » « À des personnes qui ont de l'expérience, à ses parents ! » « Il y a des coachs en amour ! » indique un connaisseur...

Allez, deux ou trois élèves concèdent qu'ils s'adresseraient à leurs parents. « Ma mère, elle connaît les risques et elle a toujours raison », renchérit le bon fils du premier rang. « Si j'étais

amoureux, je ne le dirais pas à ma mère, je serais honteux... »

Faut-il avoir honte d'être amoureux ? « Moi, je ne le dirais pas à ma mère parce qu'elle penserait que je serais tout le temps collé à cette personne et que je n'étudierais pas bien... » « On peut se confier à Dieu... », dit encore un élève. « On peut essayer... », répond un autre.

Tout comme les parents, les frères et sœurs ne semblent pas être perçus comme des confidentiels fiables. Pourtant... « Ma mère, elle m'a raconté son mariage de A à Z ! C'était à l'époque... Les gens

ne se choisissaient pas... » « Et les grands-parents ? » demande encore la médiatrice. Est-ce que vous en parlez avec eux ? « Nouvelle réaction spontanée : « Les grands-parents ? Oh non ! Ils ont le sang chaud ! Ils vont pas nous comprendre, ils ne sont pas de la même génération... À l'époque, tu mariais ta fille pour trois chèques ! »

Visiblement pour certains, la frontière des âges est infranchissable. Si à l'époque de la jeunesse de leurs grands-parents, l'amour était plus romantique (« ils se cachaient », « ils s'écrivaient des

lettres... ) ils ont du mal à concevoir qu'on puisse être amoureux ou tomber amoureux... à partir d'un certain âge ! Attention, accrochez-vous. Ça s'arrête quand ? « Après la ménopause ! », point de salut pour les femmes.

« Ça demande de l'énergie ! »

Dans les esprits, les hommes s'en tirent un peu mieux : « Eux, ils peuvent jusqu'à la mort ! » Ben voyons... Mais quand même, on devine une petite baisse de régime : « L'amour, c'est une réaction chimique qui pousse les hommes à s'accoupler, c'est pas les sentiments. Le vieux, il n'a plus le temps, il est malade... Dans les maisons de retraite, je pense que la majorité des vieux, ils ne tombent pas amoureux, ils ont autre chose à faire de leur vie... » « Mais pourquoi ? », demande Justine. « Parce que tomber amoureux, ça demande de l'énergie ! À un certain âge, on préfère vivre la vie différemment. »

Ce que les élèves ne savaient pas encore, c'est que dans le spectacle *Tomber en amour*, l'un des personnages est précisément une grand-mère. Voilà une confrontation artistique qui permettra peut-être de bousculer quelques préjugés bien ancrés...  
Frédérique MEICHLER

PLUS WEB Vidéo sur nos sites [alsace.fr](http://alsace.fr) et [dna.fr](http://dna.fr)

## [Vidéo] « Tomber en amour », quel que soit l'âge

Ce mardi 18 janvier, Justine Roth, service civique au Créa, enchaîne les médiations scolaires au collège Émile-Zola. Objectif : préparer les élèves avant le spectacle. Incursion dans la classe de 3e de Fanny Schwartz-Maier, professeure de français qui chaque année, emmène tous ses élèves à Momix.

Par **Frédérique MEICHLER** - 20 janv. 2022 à 06:05 - Temps de lecture : 4 min



Justine Roth effectue actuellement un service civique au Créa. L'occasion pour elle de se plonger dans l'organisation du festival. Outre la médiation scolaire, elle travaille aussi à la billetterie et prépare les rencontres avec les professionnels. Photo L'Alsace /Vincent VOEGLIN



La médiatrice Justine Roth était mardi après-midi dans une classe de troisième du collège Émile-Zola pour préparer la classe avant la venue du spectacle « Tomber en amour » de la compagnie A K Entrepôt. Photo L'Alsace /Vincent VOEGLIN





Chaque élève a reçu le dépliant du festival Momix 2022 avec tous les spectacles programmés. Ils ont repéré rapidement celui qu'ils vont voir, qui ne sera présenté que dans le cadre scolaire, dans les murs du collège. Rendez-vous le 4 février, dans la salle Germain... Photo L'Alsace /Vincent VOEGLIN

Fanny Schwartz-Maier qui enseigne le français au collège Émile Zola de Kingersheim, suit les mêmes élèves depuis quatre ans. Sa classe de 3e connaît bien l'univers du [festival Momix](#), les élèves ont même eu le privilège de participer à une création quand ils étaient en 6e, *La Traversée*, ceux qui étaient à bord s'en souviennent encore.

## « C'est quoi, le spectacle vivant ? »

« C'est quoi, le spectacle vivant ? », lance la médiatrice du Créa Justine Roth. « Du théâtre ! », « de la musique ! », « de la danse ! », répondent les élèves. « Mais encore ? » « Du spectacle qui bouge ! » « Pourquoi vivant ? » « Parce les artistes s'expriment à travers des...

## Ernée. L'amour adolescent, du côté romanesque ou théâtral

Publié le 21/01/2022



De gauche à droite : Clarisse Gougeon, coordinatrice du Réseau Lecture ; Julia Thévenot, autrice ; Laurance Henry, autrice et scénariste | OUEST-FRANCE

La compagnie de théâtre AK Entrepôt, de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), est en résidence à Ernée, cette semaine, en amont de la pièce *Tomber en amour*, qu'elle proposera le 24 février prochain dans le cadre de la Saison culturelle La 3 E. « Nous avons profité de cette résidence pour proposer une animation à la médiathèque La Tourelle, en présence de Laurance Henry, qui a réalisé l'écriture et la scénographie de cette pièce, et de Julia Thévenot, autrice du roman *Lettre à toi*. Les thèmes abordés sont ceux de l'amour adolescent ; ils entrent dans le cadre de notre thème de la saison : l'adolescence », indique Clarisse Gougeon, coordinatrice du Réseau Lecture. Une quinzaine de personnes a participé à ces échanges, qui ont permis de se plonger dans l'univers des adolescents : « J'ai adopté une écriture lapidaire, courte, correspondant au rythme de vie des adolescents, où tout va très vite, fait de ruptures permanentes au cours d'une journée de 24 heures », précise Laurance Henry. De son côté, Julia Thévenot observe : « Difficile pour les adolescents de s'affranchir individuellement, leur vie se déroulant en communautés (école, loisirs, sports) ».

## Ernée. Les collégiens ont rencontré les comédiens d'Ak Entrepôt

Publié le 24/01/2022



Thomas Cuppey, comédien danseur de la compagnie Ak Entrepôt, réalise un travail autour des mots avec les collégiens de classes de 4<sup>e</sup> du collège René Cassin. | OUEST-FRANCE

Le jeudi 24 février prochain, la Saison culturelle de l'Ernée proposera à la salle Clair de Lune la pièce *Tomber en amour*, jouée par la compagnie Ak Entrepôt.

En amont de ce spectacle, la compagnie était en résidence toute la semaine dernière. « L'occasion de proposer aux collégiens du territoire de rencontrer les comédiens, le thème de la pièce étant l'amour adolescent », indique Charlotte Foucaud, médiatrice culturelle à La 3 E.

Une dizaine de classes de 4<sup>e</sup> du collège René Cassin d'Ernée et du collège des Sept Fontaines d'Andouillé ont ainsi pu rencontrer Laurance Henry, metteur en scène, et échanger sur son processus d'écriture.

Cette dernière avait d'ailleurs rencontré beaucoup d'adolescents avant l'écriture de la pièce, pour s'imprégner de leurs attitudes et de leurs mots. Les jeunes ont ensuite réalisé un travail autour des mots et des textes, avec Thomas Cuppey, comédien danseur. « Je leur ai ensuite proposé un travail autour du corps, avec des jeux

dansés qui révèlent l'énergie du corps de l'adolescent, qui porte les mots du texte », indique Pauline Maluski, chorégraphe de la pièce.



## Andouillé. Les collégiens dans les coulisses de la création

Publié le 24/01/2022



Les ateliers avec Laurance Henry, metteuse en scène, Thomas Cuppey, comédien et Pauline Maluski, chorégraphe de la compagnie Ak Entrepôt. Les collégiens iront voir la représentation. | OUEST-FRANCE

Les quatre classes de 4<sup>e</sup> des 7 Fontaines ont rencontré trois artistes de la Compagnie AK entrepôt, qui jouera son spectacle *Tomber en amour*, fin février.

Ces classes font partie du dispositif « Aux arts collégiens ». Elles bénéficient, toute la semaine, de temps d'échanges sur le sujet du spectacle, l'adolescence et le fait de grandir. Les ateliers portent sur les émotions qui traversent les adolescents. Des états d'âme qu'ils peuvent exprimer en danse contemporaine avec la chorégraphe Pauline Maluski, en mots à partir du texte de la pièce et d'improvisations avec le comédien Thomas Cuppey et en abordant la mise en scène avec la scénographe et autrice Laurance Henry.

Cette dernière explique que les enfants découvrent le texte avec Thomas, une partie dansée avec Pauline et, « avec moi, le processus de création. C'est une sensibilisation à l'univers de la pièce. » Les élèves ont pu s'approprier tous les personnages de cette pièce dans laquelle un adolescent et une personne plus âgée, éprouvent le 'tomber en amour'.

Jeudi 24 février, représentation à 20 h à l'espace Clair de Lune d'Ernée. Tout public.  
Réservations auprès de la Communauté de communes de l'Ernée.



## [Vidéo] Le lycée professionnel Stoessel de Mulhouse, partenaire du festival Momix

Par **L'Alsace** - 04 févr. 2022

Depuis plusieurs années, des élèves du lycée Stoessel de Mulhouse prennent part à Momix, festival international jeune public de Kingersheim. Ils voient des spectacles, participent à des ateliers avec des auteurs et metteurs en scène... Ils ont découvert ce mardi 1er février « Tomber en amour » de la compagnie AK Entrepôt. Leur professeure documentaliste Sylvie Gabriel est une ardente défenseuse de l'art à l'école et son établissement est l'un des rares à posséder un Lac (Lieu d'art et de culture), inauguré en 2018.

Par **L'Alsace** - 04 févr. 2022 à 11:55 - Temps de lecture : 1 min

<https://www.lalsace.fr/culture-loisirs/2022/02/04/video-le-lycee-professionnel-stoessel-de-mulhouse-partenaire-du-festival-momix?fbclid=IwAR1ngPMVVWXXyUBASGh6-47IqJAqqNuXZuUYiBtQhReKSFaxZR8slUv8xl>

FESTIVAL MOMIX

# Parler d'amour au lycée Stoessel, toute une affaire

Chaque année, Momix tisse des liens avec des établissements scolaires. Des élèves viennent au festival jeune public de Kingersheim, des spectacles se jouent dans des écoles. « Tomber en amour », de la compagnie AK Entrepôt, a fait escale ce mardi 1<sup>er</sup> février au lycée Stoessel de Mulhouse.

Le lycée professionnel Stoessel est un partenaire fidèle de Momix. Il a dans ses murs des enseignants fervents défenseurs de l'éducation artistique. Une fenêtre sur le monde d'autant plus nécessaire que les élèves fréquentent peu (ou pas) les salles de spectacle en dehors de l'école.

## Grande proximité

Ce mardi, la salle polyvalente du lycée mulhousien s'est transformée en théâtre, dans un dispositif bifrontal, avec des gradins installés de part et d'autre de la scène, instaurant une grande proximité entre les artistes et le public. Seul élément de décor, des armoires métalliques comme celles qu'on peut trouver dans des internats.

L'autre et metteuse en scène Laurance Henry accueille les élèves avant le début du spectacle, explique qu'il y aura un temps d'échange après la représentation, attend le silence qui finit par venir. Une femme âgée sort de la coulisse, fait le tour de la scène et vient s'as-



Les élèves ont découvert le spectacle mardi matin et ont participé à un atelier avec la compagnie dans l'après-midi. Photos L'Alsace/Darek SZUSTER

soir en bord de plateau, en observatrice attentive. Une porte de l'armoire métallique s'ouvre brutalement, surgit un ado planqué sous son capuchon, nerveux... Ne tenant pas en place, il se regarde dans un petit miroir pour juger son apparence, fait un selfie, pianote frénétiquement sur son clavier, envoie... Puis s'impatiente.

## Vie d'ado

Saut une tranche de vie où chacun peut se reconnaître. Des injonc-

tions qui tombent de partout, à l'âge où on rêve d'être libre et d'être loin. « Bosse », « Range ta chambre », « Tu penses à ta carrière ? », « Tu pourrais au moins mettre la table », « Arrête avec ce portable... ». Le corps raconte toutes les émotions et les colères rentrées à travers la danse, la chute, les tremblements, les convulsions...

Niels est tombé en amour, il n'entend pas. Rongé par le manque de confiance, l'attente... Elle s'appelle Louise, il l'a croisée par hasard, il voudrait être sûr qu'elle l'aime,

c'était il y a 17 jours à 16 h 18.

La comédienne âgée se lève, franchit le seuil de la scène et sort de son silence, crée la surprise... « Moi, c'était il y a trois mois, au cinéma. Il s'appelle Paul. » Alice la grand-mère et Niels le petit-fils traversent la même tempête intérieure. Deux générations qui peuvent se comprendre. Se livrent à une partie de basket et une séance d'essayage complice.

« Pour écrire cette pièce, je suis allée dans des établissements scolaires et j'ai mené des ateliers avec des ados, explique Laurance Hen-

ry. Vous, vous êtes quoi ? » « Des hommes ! », lance virilement un élève. « T'es un homme, ça veut dire que tu es un adulte ? » « Moi, je me considère aussi comme un homme, depuis mes 16 ans ! », renchérit son voisin.

## « Il montre la réalité »

Les élèves sont intrigués par le peu de dialogues. « Beaucoup de choses peuvent se dire sans mots. On est dans une société où parfois, on prend trop la parole », explique l'auteur. « Pourquoi le personnage de la grand-mère ? », demande un élève. « J'avais envie que Fado puisse partager ce qu'il vit avec une personne plutôt âgée, quelqu'un à qui il peut tout dire. Une grand-mère est peut-être moins dans le juge-

ment... »

Si la parole n'est pas aisée au milieu du groupe, *Tomber en amour* ne les a pas laissés indifférents, à en juger par la qualité de l'écoute. « Serhat a trouvé le spectacle « plutôt bien ». « Il a bien joué, il n'avait pas la honte (de parler d'amour comme ça, ouvertement...), on rigolait pas, les élèves étaient sérieux », confie-t-il après la représentation. « C'est la réalité, il nous montre la réalité. C'est juste... » Serhat se reconnaît-il dans le personnage ? « Moi, je range ma chambre ! Mais c'est vrai que le plus dur quand on est ado, c'est bosser, toujours bosser, bosser... »

Textes : Frédérique MEICLER

PLUS WEB : Avantage de photos sur son site alsace.fr et thal.fr



« Pour écrire cette pièce, j'ai mené des ateliers avec des ados », explique l'auteure et metteuse en scène Laurance Henry. Photo L'Alsace

VENDREDI 4 FÉVRIER 2022

# LA DÉPÊCHE

DU MIDI

## LOT

CAUVALDOR

SAINT-CÉRÉ

## Du théâtre et de la danse avec « Tomber en amour »

Dans le cadre de la saison Hiver 21/22, ScénOgraph présente mercredi 9 février à 20h30, salle des fêtes de Mayrinhac-Lentour, le spectacle de théâtre-Danse « Tomber en Amour » par la compagnie AK Entrepôt.

Ce même spectacle sera proposé aux scolaires du territoire le lundi 7 février à 14 heures, cinéma Robert Doisneau à Biars-sur-Cère, le mardi 8 février à 10 h 30 et à 14 h 30, salle Du Bellay à Souillac, et le mercredi 9 février à 10 heures théâtre de l'Usine. « L'amour n'a point d'âge, il est toujours naissant » - Blaise Pascal. Il y a dans cette histoire, une femme d'âge avancé et un adolescent. Une grand-mère et son petit-fils. Le petit-fils : adolescent, garçon de 15/16 ans. Ballotté entre la tristesse de quitter l'enfance et les jeux. Tirillé par le désir de grandir et celle de garder sa peluche. Pris entre deux mouvements : celui de rester et celui de partir. Prisonnier d'un trop-plein de questions, de colère et de larmes. Secoué par les rires, la joie d'être et de courir. Tout est vif pour lui, tout pique. Il tremble, rit, court, dort, tombe. Part dans une direction, puis au dernier moment en prend une autre. Il attend, s'impatiente. Un jour, un matin comme un autre, une fille marche devant lui. Il la regarde un peu, longtemps. Il a



froid, il a chaud. Il sait, ne sait pas. Et soudain, elle sourit, lui sourit. Une déflagration. Alors il tombe. Il chute et la chute est longue. Il tombe en amour. Un premier amour, balbutiant. Parler, manger, rire, écrire, dormir, courir ; il ne sait plus. Les mains sont moites, les lèvres tremblent, le

cœur bat. Aimer, aimer, aimer, il tombe et la chute est longue. Mais tomber, c'est quitter son chez soi, sa zone de confort, les parents, les bras, l'enfance ; c'est s'éloigner loin ; ça fait peur, ça fait mal. Le garçon se tourne là vers celle qui écoute sans jugement, sa grand-mère.

Réservation : [www.scenograph.fr](http://www.scenograph.fr) - Téléphone : 05 65 38 28 08. Au théâtre : De 13 h 30 à 18 heures les mardis, jeudis, vendredis de 10 heures à 12 heures et de 13h30 à 18h les mercredis. De 15h à 18h les samedis de représentation et 1h avant le spectacle les jours de représentation.

# UNIDIVERS



07 Février 2022

## Tomber en Amour Mayrinhac- Lentour Mayrinhac-Lentour



Tomber en Amour Mayrinhac-Lentour, 9 février 2022, Mayrinhac-Lentour.

Tomber en Amour Mayrinhac-Lentour  
2022-02-09 20:30:00 20:30:00 – 2022-02-09  
Mayrinhac-Lentour Lot Mayrinhac-Lentour

5 EUR 5 12

Un adolescent qui grandit, une grand-mère qui vieillit et tous deux découvrent ou retrouvent l'amour. À travers la danse et le théâtre, ils nous emportent dans leurs émois.

A partir de 12 ans.

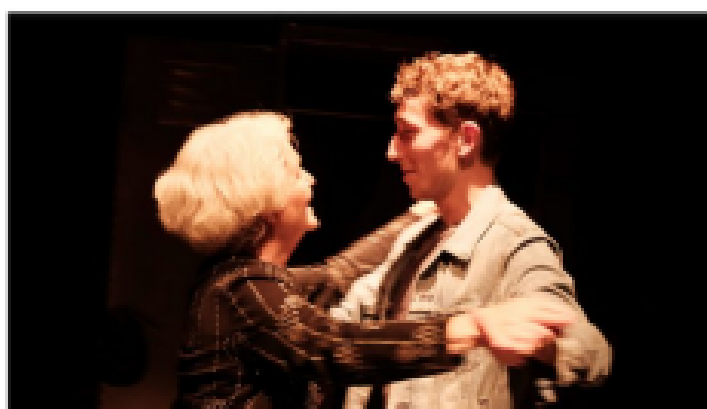
<https://www.unidivers.fr/event/tomber-en-amour-mayrinhac-lentour-lot-2022-02-09/>



FÉV  
06

207

## Mayrinhac-Lentour : « Tomber en amour » ce 9 février à la salle des fêtes



### **Le spectacle est programmé à 20 h 30.**

Une grand-mère et son petit-fils, lui adolescent, ballotté entre la tristesse de quitter l'enfance et les jeux et la vie qui s'ouvre, elle, cheveux blancs, le regard vif et rieur. Depuis toujours elle raconte des histoires, accueille son petit-fils. Ils s'écoutent, se parlent. Lui, racontera son premier amour avec les lèvres qui tremblent et le cœur qui bat. Elle, confiera son coup de foudre, l'histoire d'un dernier amour où elle se sent libre d'aimer comme une première fois. Le théâtre, les corps réunis pour donner à entendre cette adolescence physique et bouleversée, pour laisser entrevoir cette présence unique d'une grand-mère. La danse pour être au plus près de ce séisme physique qu'est l'adolescence, comme lien à l'autre. « Tomber en amour » est à découvrir ce 9 février, à 20 h 30, à la salle des fêtes de Mayrinhac-Lentour.

- > Texte, mise en scène et scénographie Laurance Henry (avec un emprunt à Sylvain Levey)
- Danse Françoise Bal Goetz • Jeu Thomas Couppey

> Spectacle : 5 à 12 euros

<https://medialot.fr/mayrinhac-lentour-tomber-en-amour-ce-9-fevrier-a-la-salle-des-fetes/>

## Ernée. Les émois à 15 ou 70 ans, vécus dans Tomber en amour



La complicité sur scène du petit-fils avec sa grand-mère dans la pièce « Tomber en amour ». | OUEST-FRANCE

Publié le 28/02/2022 à 05h19

La Saison culturelle de l'Ernée, proposait jeudi soir à la salle Clair de Lune le spectacle *Tomber en amour* de la compagnie Ak Entrepôt.

Cette pièce a pour thème les émois amoureux d'un adolescent qui découvre les sentiments troubles de l'amour et ceux de sa grand-mère qui vit un nouvel amour.

Laurance Henry a créé cette pièce après avoir rencontré de nombreux adolescents et des résidents d'Ehpad. « J'ai voulu restituer mes observations sous forme de tableau.

L'adolescent qui bouge tout le temps, c'est pour restituer le rythme journalier des adolescents qui n'est fait que de ruptures entre l'école, les amis, la famille. Les couples plus âgés se sont souvent connus au bal. La rencontre de l'adolescent avec sa grand-mère via la danse symbolise cela », expliquait l'auteure à l'issue du spectacle.

**MEYRUEIS** Dimanche 13 mars à la salle des fêtes

## Il n'y a pas d'âge pour *Tomber en Amour*

La Genette Verte et Scènes Croisées de Lozère partent en vadrouille à Meyrueis pour proposer un spectacle qui raconte la naissance de deux amours. Un premier amour. Quoi de plus charmant ? Et si les premiers émois amoureux mettaient fin à l'enfance ? Tombe-t-on en amour différemment à 15 ou 70 ans ?

Il y a dans cette histoire, une grand-mère et son petit-fils. Lui, adolescent de 15 ans, ballotté entre la tristesse de quitter l'enfance et les jeux, part dans une direction, puis au dernier moment en prend une autre. Elle, cheveux blancs, le regard vif et rieur. Depuis toujours elle raconte des histoires, retrouve la peluche égarée, accueille son petit-fils. Ils s'écoutent, se parlent. Lui, racontera son premier amour avec les lèvres qui tremblent et le cœur qui bat. Elle, confiera son coup de foudre, l'histoire d'un dernier amour où elle se sent libre d'aimer comme une première fois. Laurance Henry arpente depuis plusieurs années les territoires de l'enfance. Elle questionne nos premières sensations et notre mémoire. Dans sa nouvelle création, elle

interroge ce temps singulier qu'est l'adolescence, période des premiers émois et frissons amoureux. C'est la quatrième et dernière création d'un cycle qui s'articule autour de l'enfance : « *Les Traversées* », dont nous avons accueilli les créations Colimaçonne en 2017, En un éclat en 2018 et Mille ans en 2019.

Rendez-vous dimanche 13 mars à 15h à la salle des fêtes de Meyrueis. Inscriptions au 04 66 65 75 75.



Photo Isabelle Vaillant

# "Tomber en amour" à Meyrueis

## THÉÂTRE

La nouvelle création de Laurance Henry, ce dimanche.

La Genette verte et Scènes croisées de Lozère partent en vadrouille à Meyrueis, ce dimanche 13 mars à 15 h, à la salle polyvalente, pour proposer un spectacle qui raconte la naissance de deux amours. Et si les premiers émois amoureux mettaient fin à l'enfance ? Tombe-

t-on en amour différemment à 15 ou 70 ans ? Il y a, dans cette histoire, une grand-mère et son petit-fils. Lui, adolescent de 15 ans, ballotté entre la tristesse de quitter l'enfance et les jeux, part dans une direction, puis au dernier moment en prend une autre. Elle, cheveux blancs, le regard vif et rieur. Depuis toujours elle raconte des histoires, retrouve la peluche égarée, accueille son petit-fils. Ils s'écourent, se parlent. Lui, racontera son premier amour avec les lè-

vres qui tremblent et le cœur qui bat. Elle, confiera son coup de foudre, l'histoire d'un dernier amour où elle se sent libre d'aimer comme une première fois. Laurance Henry questionne nos premières sensations et notre mémoire. Ici, elle interroge ce temps singulier qu'est l'adolescence, période des premiers émois et frissons amoureux.

> Durée : 1 h (dès 13 ans).  
Tarifs : 10 et 12 €  
(billetterie sur [scenescroisees.fr](http://scenescroisees.fr)).



Premier amour. ISABELLE VAILLANT.

Bus gratuit au départ de Florac (réservations au 04 66 65 75 75).

## Meyrueis

# "Tomber en amour", la pièce qui parle des ados

C'est devant une salle des fêtes remplie de spectateurs que la pièce de théâtre *Tomber en amour* s'est jouée en ce dimanche d'après-midi neigeux. À travers différents spectacles, la compagnie A K entrepôt questionne le monde de l'enfance et c'est à travers cette quatrième création que la metteuse en scène Laurance Henry aborde la question du premier amour. Sur scène, un adolescent de 15 ans qui se dévoile petit à petit par ses mots, ses pensées, son corps, ses désirs et ses peurs. Il partage ses émotions en musique et en mouvement,



La scène est disposée tel un couloir.

observé par sa grand-mère qui l'accompagne tendrement du regard, puis par sa présence.

À un moment, elle lui confie qu'elle aussi est tombée en amour il y a quelque semaine.

Les deux personnages sont complices et tous les deux ont le cœur qui bat et des papillons dans le ventre. Être amoureux à 70 ans est-ce différent des premiers émois ? Tous les deux se préparent pour aller danser. L'un au bal, l'autre à une soirée entre amis.

Une pièce de théâtre qui peut faire écho en chacun de nous. À l'issue de la représentation, un échange avec les artistes et la metteuse en scène a eu lieu. Un événement accueilli par Scènes croisées et La Genette verte, complexe culturel sud Lozère.

► Correspondante Midi Libre : 06 75 14 94 16

## « Tomber en amour » à la Passerelle de Rixheim



Un spectacle mêlant théâtre et danse, à partir de 13 ans.

La Passerelle de Rixheim programme le spectacle *Tomber en amour* par la compagnie A K entrepôt, le samedi 30 avril à 14 h 30.

Deux personnages, un adolescent et sa grand-mère. L'un et l'autre, au même moment, traversent une tempête : ils tombent en amour. Pour l'ado, c'est une déflagration à un âge où tout lui échappe, tout est compliqué. Pour sa grand-mère, c'est le retour aux battements de cœur, à l'insolence de l'adolescence.

Lui est un garçon de 15 ans, tiraillé par le désir de grandir et celle de garder sa peluche, prisonnier d'un trop-plein de questions, de colère et de larmes. Il se tourne vers celle qui écoute sans jugement : sa grand-mère. Depuis toujours, elle raconte des histoires, retrouve la peluche égarée, accueille, écoute. Veuve, mère, sœur, fille, petite-fille, grand-mère. Et femme... Car là, dans sa vie déjà pleine, elle aime à nouveau, comme une première fois. Un nouvel amour, inattendue à son âge.

*Tomber en amour* aborde l'enfance par ce moment particulier où elle prend fin et questionne ce temps singulier qu'est l'adolescence. La pièce invite au plateau deux interprètes d'âges différents, danseuse et comédien. Théâtre, corps, gestes calligraphiques et picturaux s'entremêlent pour donner à entendre cette adolescence physique et bouleversée, et laissent entrevoir la présence unique de cette grand-mère qui traverse un dernier amour joyeux, comme un sursaut de vie...

À l'issue de la représentation, Laurance Henry, metteuse en scène du spectacle, et Dominique Paquet, philosophe, invitent pour un temps d'échange et de débat autour de la traversée de cette période singulière qu'est l'adolescence.

Y ALLER Samedi 30 avril à 14 h 30, la Passerelle, au Trèfle, allée du Chemin-Vert à Rixheim. Réservation au 03.89.54.21.55 ou sur [www.la-passerelle.fr](http://www.la-passerelle.fr). Tarifs : enfant (- de 12 ans) : 8 € ou 6 €, adulte : 11 € ou 9 €, groupe : 5 €.

30/04/2022



© Cie a k entrepôt

Théâtre et danse / + 13 ans / 1h

Tomber en Amour... Dans ses heures de jeunesse avec de premières amours vives et saisissantes ou bien plus tard pour des amours bouleversantes qui seront les dernières d'une vie.

Deux personnages, un adolescent et sa grand-mère. L'un et l'autre, au même moment, traversent une tempête : ils tombent en amour. Pour l'adolescent, c'est une déflagration à un âge où tout lui échappe, tout est compliqué. Pour sa grand-mère, c'est le retour aux battements de cœur, à l'insolence de l'adolescence.

Lui est un garçon de 15 ans, tiraillé par le désir de grandir et celui de garder sa peluche, prisonnier d'un trop plein de questions, de colère et de larmes. Pris entre deux mouvements : celui de rester et celui de partir. Tout est vif pour lui, tout pique.

Il tombe en amour, un premier amour balbutiant.

Aimer, aimer, aimer, il tombe et la chute est longue.

Tomber, c'est quitter son chez soi, sa zone de confort, les parents, les bras, l'enfance ; c'est s'éloigner loin ; ça fait peur, ça fait mal.

Le garçon se tourne vers celle qui écoute sans jugement: sa grand-mère.

Elle lui prend la main.

La grand-mère, cheveux blancs, a le regard vif et rieur. Depuis toujours elle raconte des histoires, retrouve la peluche égarée, accueille, écoute. Veuve, mère, sœur, fille, petite-fille,

grand-mère. Et femme...Car là, dans sa vie déjà pleine, elle aime à nouveau, comme une première fois. Un nouvel amour, une chose qu'il lui échappe, inattendue à son âge.

Cela lui tombe dessus, tout est soudain, passionnel, exigeant.

Les mains sont moites, les lèvres tremblent, le cœur bat.

*Tomber en Amour* invite au plateau deux interprètes d'âges différents, danseuse et comédien.

Théâtre, corps, gestes calligraphiques et picturaux s'entremêlent pour donner à entendre cette adolescence physique et bouleversée, et laissent entrevoir la présence unique de cette grand-mère qui traverse un dernier amour joyeux, tardif, comme un sursaut de vie...

# LA PASSERELLE

Rixheim



TOMBER EN AMOUR

CIE A K ENTREPÔT

THÉÂTRE & DANSE

+ 13 ANS

Tomber en amour... Dans ses heures de jeunesse avec de premières amours vives et saisissantes ou bien plus tard pour des amours bouleversantes qui seront les dernières d'une vie.

Deux personnages, un adolescent et sa grand-mère. L'un et l'autre, au même moment, traversent une tempête : ils tombent en amour. Pour l'adolescent, c'est une déflagration à un âge où tout lui échappe, tout est compliqué. Pour sa grand-mère, c'est le retour aux battements de cœur, à l'insolence de l'adolescence.

Lui est un garçon de 15 ans, tiraillé par le désir de grandir et celle de garder sa peluche, prisonnier d'un trop plein de questions, de colère et de larmes. Pris entre deux mouvements : celui de rester et celui de partir. Tout est vif pour lui, tout pique.

Il tombe en amour, un premier amour balbutiant.

Aimer, aimer, aimer, il tombe et la chute est longue.

Tomber, c'est quitter son chez soi, sa zone de confort, les parents, les bras, l'enfance ; c'est s'éloigner loin ; ça fait peur, ça fait mal.

Le garçon se tourne vers celle qui écoute sans jugement: sa grand-mère.

Elle lui prend la main.

La grand-mère, cheveux blancs, a le regard vif et rieur. Depuis toujours elle raconte des histoires, retrouve la peluche égarée, accueille, écoute. Veuve, mère, sœur, fille, petite-fille, grand-mère. Et femme... Car là, dans sa vie déjà pleine, elle aime à nouveau, comme une première fois. Un nouvel amour, une chose qu'il lui échappe, inattendue à son âge.



Cela lui tombe dessus, tout est soudain, passionnel, exigeant.

Les mains sont moites, les lèvres tremblent, le cœur bat.

*Tomber en amour* invite au plateau deux interprètes d'âges différents, danseuse et comédien.

Théâtre, corps, gestes calligraphiques et picturaux s'entremêlent pour donner à entendre cette adolescence physique et bouleversée, et laisse entrevoir la présence unique de cette grand-mère qui traverse un dernier amour joyeux, tardif, comme un sursaut de vie..

---

### **REGARD CROISÉ « QU'EST-CE QUE GRANDIR ? »**

À l'issue de la représentation, Laurance Henry, metteuse en scène du spectacle et Dominique Paquet, philosophe, vous invitent pour un temps d'échange et débat autour de la traversée de cette période singulière qu'est l'adolescence.

<http://www.la-passerelle.fr/spectacle/tomber-en-amour/>